

# JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE : UNE COMPLEMENTARITE PARFAITE



---

Les cinéphiles libanais et étrangers ont découvert leur travail en 1999 avec «Autour de la maison rose». Depuis, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige poursuivent leur itinéraire avec une constance, une réflexion et une logique qui les ont menés au «A Perfect Day». Leur dernière œuvre connaît à son tour un grand succès au Liban et en Europe, glanant un certain nombre de récompenses.

---

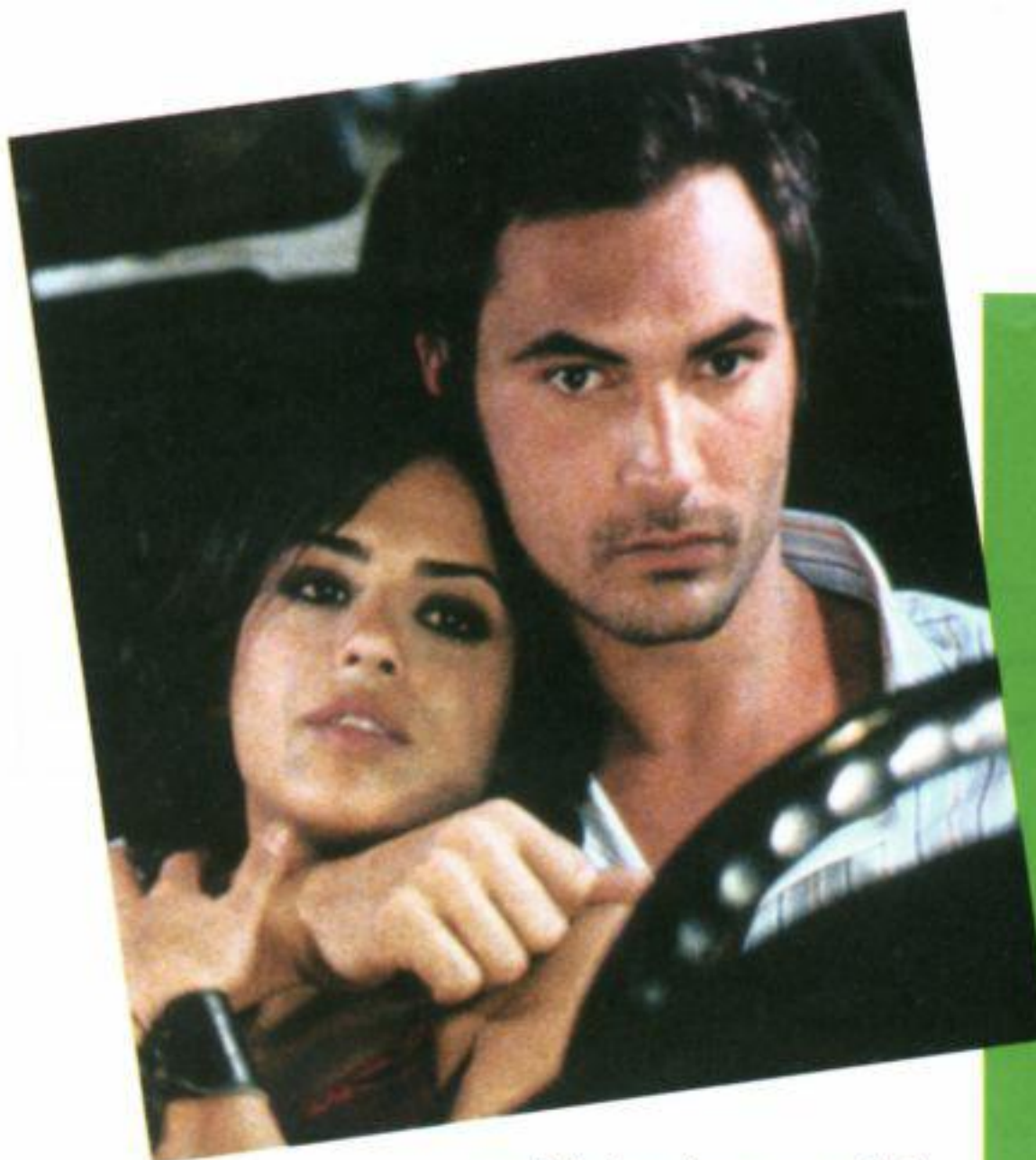
Ils sont arrivés «par hasard» au cinéma. Un accident heureux... Joana Hadjithomas avait choisi les sciences politiques et la littérature, Khalil Joreige des études théâtrales, qui l'ont transporté de l'écriture au travail avec les comédiens. Lorsqu'ils se trouvent et se marient, ils épousent aussi des passions conjointes. Le cinéma en est une. Dans leur travail, il y a, toujours, un langage commun, une œuvre commune qui inclut des installations, des expositions, des réalisations de photos et de cartes postales. Mais aussi des sensibilités personnelles ramenées de leur formation, de leurs souvenirs individuels et de leurs références culturelles.

présenter leur film «A Perfect Day», et deux vies, qu'ils partagent entre Beyrouth et Paris, qu'ils s'arrêtent, le temps d'un café. «Nous sommes épuisés», disent-ils en chœur, et ça se voit. Car le couple ne se contente pas de «montrer» le film ici et à l'étranger, mais bien plus, d'instaurer une réflexion, un questionnement, un débat. Pour eux, un film est le début d'une «nouvelle perspective» en même temps qu'il est la finalité d'un travail de recherche. Le spectateur a sa part d'intervention et de choix, dans sa manière de le regarder et de le comprendre. «Nous voulons ouvrir le débat, non pas simplifier, mais poser des questions...» Les questions, ils se les sont d'abord posées, en préparant leur première exposition à l'IMA (Institut du monde arabe) à Paris, intitulée «Beyrouth : fictions

urbaines». Un parcours en photos sur les ruines et le centre-ville des années 90 à 94. «Longtemps, avouent-ils, on ne savait pas vraiment ce qu'on voulait faire.» Et pourtant, dans une démarche presque ordonnée, ils se préparent, ils écrivent. Le thème récurrent qui les hante est le passé qu'ils n'ont pas connu de leur ville, la mémoire perdue, l'absence. Leur premier scénario proposé sera vite pris. Avec leur long-métrage «Autour de la maison rose», le couple va s'improviser metteur en scène et apprendre, sur le plateau, les rouages de ce nouveau métier. Ils découvriront également un talent et un succès qu'ils ne soupçonnaient pas. «Le succès nous a, alors, un peu déstabilisés. Nous avons des armoires pleines de coupures de presse !» Suivront : la naissance d'une fille, deux documentaires et

## UN SUCCES RAPIDE

C'est entre deux avions, deux voyages, pour



un court-métrage empreints d'un discours cinématographique, d'un message et d'un style qui leur sont propres et qu'ils revendiquent. «On aime bien prendre des risques, proposer une nouvelle manière de travailler, qui soit accessible, "populaire", sans être facile. Nos films ressemblent à nos vies et à notre recherche».

### UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

«"A Perfect Day" est une expérience, nous précisent Joana et Khalil. Un film d'ambiance, d'état, où le son et l'image imposent un rythme et des sensations. Les gens l'aimeront, ou pas, mais ils y trouveront chacun son interprétation, son histoire.» Celle inspirée de l'histoire du film, celle de Malek, un jeune homme de 25 ans, beau et las, souffrant d'apnée de sommeil et de narcolepsie, que l'on va suivre durant une journée particulière. Car c'est ce jour-là qu'il va décider, avec sa mère encore très réticente, de déclarer officiellement la mort de son père, disparu depuis 15 ans. La journée est longue, lente, imbibée d'absences. Malek cherche, attend, espère sa petite amie Zeina. Comme sa mère, interprétée par Julia Kassar, qui le guette, attend son retour, ou celui de son père à la maison. «Ce film parle des personnes toujours disparues, mais ce n'est pas le sujet du film. Il s'agit surtout de latence, d'absence. Qui peut être celle de l'autre. Ou l'absence de communication, d'explications, liées aussi à la guerre. «A Perfect Day» a été filmé en situation, en novembre et décembre 2004, un choix lié à des contraintes matérielles et une démarche artistique. «Nous avons réussi à faire une fiction

maîtrisée dans un réel que l'on ne maîtrisait pas vraiment, poursuit Joana. Le résultat est beau. On le refera.» Sorti le 1er mars dans 20 salles à travers la France, dont cinq à Paris, dans un circuit dit «commercial», il sera sélectionné dans de nombreux festivals, remportera au total 10 prix et sera présent dans de nombreux médias spécialisés, dont *Les Cahiers du Cinéma*, *Les Inrockuptibles* et fera la couverture de *Pariscope*. «L'exposition internationale est très importante. Elle permet de se situer parmi les meilleurs cinéastes et de rencontrer des personnes importantes dans le milieu du cinéma. Le film, en arabe libanais, et abordant des sujets liés à sa culture, est un ambassadeur de notre pays. Les cinéastes grandissent avec leur travail. Nous ne voulons pas penser un film comme un produit. Mais poursuivre notre démarche, avec des histoires un peu différentes.»

**INDIA ROSE**

Quelques dates :  
Nés à Beyrouth en 1969  
1997 : exposition photo à l'Institut du monde arabe : «Beyrouth : fictions urbaines»  
1999 : «Autour de la maison rose» (long-métrage de fiction)  
2000 : «Kham» (documentaire)  
2003 : «The Lost Film» (documentaire)  
2003 : «Cendres» (court-métrage)  
2005 : «A Perfect Day» (long-métrage de fiction).

Fiche technique de «A Perfect Day» :  
Date de production : 2005  
Pays : France, Liban  
Durée approximative : 88 minutes  
Langue : arabe  
Sociétés de production : France : Mille et Une Productions ; Liban : About Productions ; Allemagne : Twenty Twenty Vision  
Réalisation et scénario : Joana Hadjithomas et Khalil Joreige  
Montage : Tina Baz-le Gal  
Image : Jeanne Lapoirie  
Son : Guillaume le Braz, Sylvain Malbrant, Olivier Goinard  
Musique originale : Scrambled Eggs, Soap Kills  
Sortie au Liban : le 11 mai 2006.

Interprétation :  
Ziad Saad : Malek  
Julia Kassar : Claudia  
Alexandra Kahwagi : Zeina.

Récompenses :  
Prix de la critique et Prix Don Quijote au Festival international de Locarno  
Prix du meilleur acteur et mention spéciale du jury au Festival international du film de Namur  
Montgolfière d'argent du meilleur film, prix du meilleur acteur, prix de la meilleure musique au Festival des trois continents Nantes  
Prix spécial du jury au Festival de Belfort.

